

Dans la peau d'une infirmière libérale

Portrait

Par **Émilie P.,
Jade D., Nolwenn D.,
et Sheyma B.**

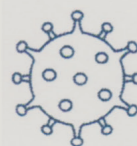
MAZAMET

Corinne, 48 ans, est infirmière libérale en hôpital et à domicile dans le Tarn. Elle parle de son parcours et de ses conditions de travail en pleine crise sanitaire.



Ce n'était pas une vocation. Cela lui est venu à l'adolescence avec une envie de soigner des animaux, puis elle s'est tournée vers les humains. « *Pour être vétérinaire, il faut un BAC scientifique, je n'avais pas le niveau suffisant en maths et je me suis dit pourquoi pas être infirmière, je me suis renseignée et quand j'ai vu ce qu'était le métier, ça m'a plu.* », retrace Corinne, 48 ans, dans le milieu médical depuis une vingtaine d'années. Elle est aujourd'hui infirmière libérale dans le Tarn en hôpital et à domicile.

Parfois, elle est démoralisée car elle se sent seule et qu'elle a trop de travail. Elle estime qu'elle n'est pas assez reconnue par rapport à ses compétences. Des fois, elle se retrouve dans des situations difficiles où il est compliqué de prendre en charge un patient. Elle raconte : « *C'est qu'on s'attache à des personnes parce que parfois on les suit pendant des années, et on se sent impuissant.* »



Avec le Covid, le quotidien des infirmiers et infirmières a été chamboulé. Elles doivent notamment avoir plus de matériel (combinaisons, blouse et sur-blouse, masques, gants...). Corinne raconte même qu'elle doit mettre une housse sur le siège de sa voiture pour éviter de contaminer son véhicule. Elle explique aussi : « *c'est compliqué d'enchaîner les journées, on essaie justement avec mes collègues de ne pas faire trop de jours d'affilés pour récupérer un peu* »

Elle fait part de son désaccord avec la vision donnée par certains médias de son travail durant la crise sanitaire : « *Les infirmières libérales, ils n'en parlent pas beaucoup, les médias ne donnent pas une vision très juste du métier d'infirmière parce que souvent on est cassées, on a beaucoup de travail, on nous donne des patient.e.s en charge mais on a beaucoup moins d'effectifs, de personnels.* »

Elle décrit sa journée type entre bilans sanguins, contrôle de glycémie des patient.e.s, et aide à domicile. « *En libéral, on commence le matin en priorité par tous les bilans sanguins car les patient.e.s doivent rester à jeun, ensuite on s'occupe des patients et patientes diabétiques* ». Elle s'occupe alors de toutes les personnes qui ont besoin d'aide pour leur toilette. « *Et l'après-midi, on commence notre tournée par tout ce qui est injections comme les injections anti-corps ou d'antibiotiques* ». Le soir, elle aide les patients à se mettre en chemise de nuit et à se coucher.

Corinne qui est aussi mère, précise la clé d'un travail apaisé : « *la première qualité d'une infirmière est d'avoir de la patience.* »

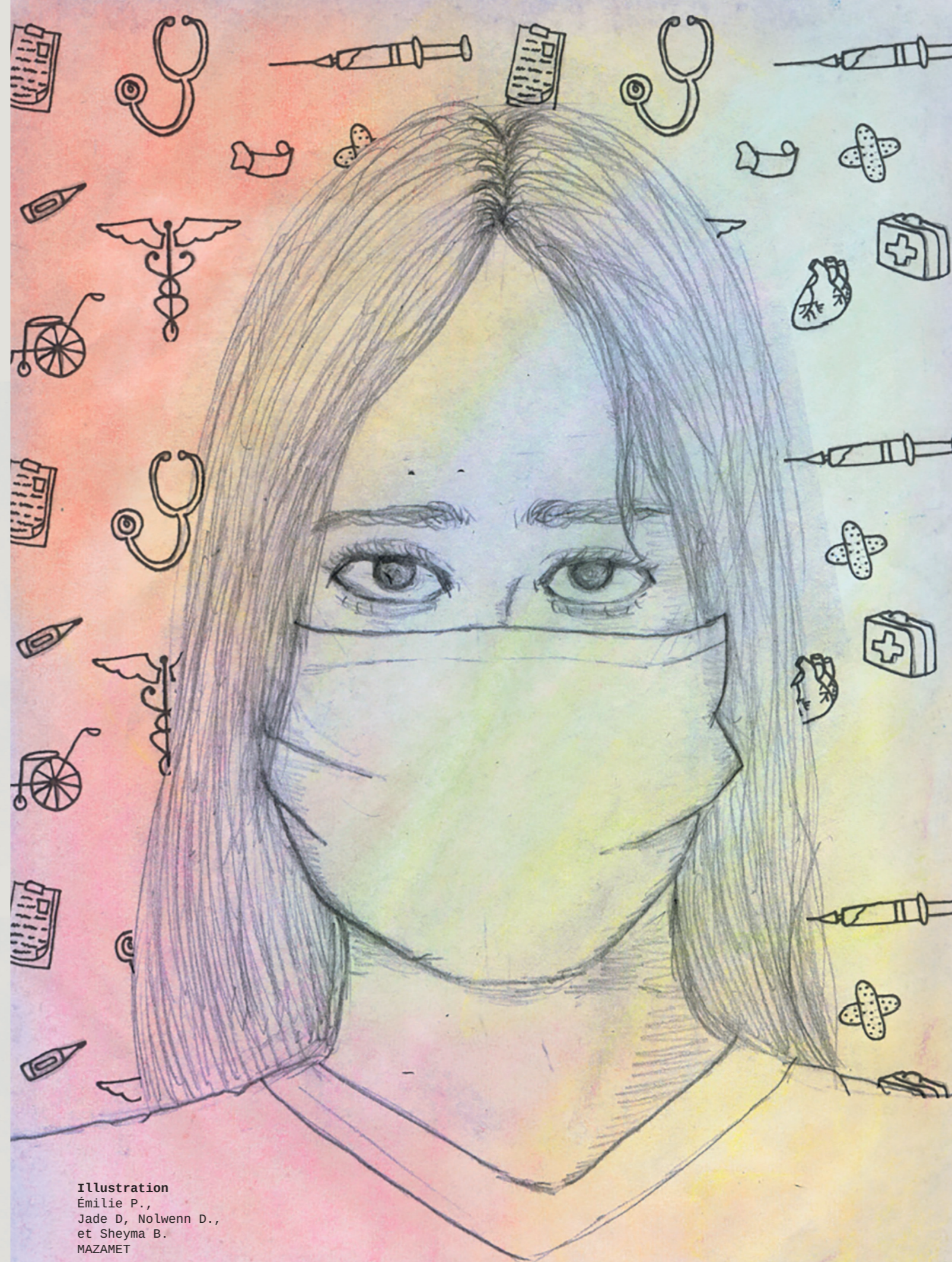
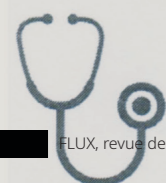


Illustration
Émilie P.,
Jade D., Nolwenn D.,
et Sheyma B.
MAZAMET